

CYCLISME LILLERS

Un challenge dédié à Benjamin

Le CCML (Club cycliste de Manqueville-Lillers) innove en proposant aux jeunes cyclistes régionaux un challenge qui porte le nom de Benjamin Morieux, décédé il y a trois mois

Huit épreuves sont déjà recensées : en 2017, le tout premier challenge FFC minimes cadets Souvenir Benjamin Morieux se déroulera dans la région. Le CCML, soutenu pour l'occasion par la fondation Digest science et l'association Les cyclistes du cœur, est à l'origine de cette initiative.

Son président, Jean-Jacques Morieux, n'est autre que le papa de Benjamin, disparu fin juin à l'âge de 13 ans. Ce challenge est créé pour lui rendre hommage et véhiculer les valeurs qui lui tenaient à cœur. « Benjamin aurait été minime 2 cette année. Ce challenge permet d'honorer sa mémoire, mais aussi de faire connaître la fondation Digest science – dédiée à la recherche sur les maladies de l'appareil digestif et la nutrition – et ses P'tits ambassadeurs, dont Benjamin devait faire partie cet été. Ce beau rêve, il n'a malheureusement pas pu le vivre... »

Trois mois après la disparition de l'adolescent, les meilleurs jeunes cyclistes de la région, filles et garçons, sont invités à participer à ce



Des clubs cyclistes, Digest science et l'association Les cyclistes du cœur unissent leurs forces autour de ce challenge inédit.

challenge qui passera notamment par Rombly et Aire-sur-la-Lys avant une dernière manche à Hurionville en septembre prochain.

Vendredi 30 septembre au local-club du Brûle, Jean-Jacques Morieux a présenté le challenge en détail et remercié les partenaires de cet événement parrainé tout naturellement par Jean Réveillon, lui-

même ancien coureur du CCML et ambassadeur Digest science.

Daniel Mangeas, l'incontournable speaker du Tour de France pendant plusieurs décennies, qui a notamment pris le micro au Grand prix international cycliste de Lillers en mars dernier, a écrit une belle préface dans laquelle il définit Benjamin comme « un petit homme pas-

sionné qui savourait le plaisir d'être sur le vélo. Plein de vie, il pédalait avec ses copains. Devenir champion lui importait peu, déjà il pensait aux autres ». Et d'ajouter avec justesse : « Benjamin avait une réelle maturité, il avait choisi le métier qu'il exercerait plus tard : le même que Louison Bobet ! Benjamin continue d'être présent dans nos pensées. Ce chal-

lenge permet qu'il soit toujours dans nos cœurs ! »

Jean-Jacques Morieux espère « avoir de beaux pelotons ! Même dans la douleur et la tristesse, je suis

« On espère retrouver l'état d'esprit de Benjamin, qui ne lâchait jamais rien ! »

persuadé qu'on peut faire de belles choses. On veut que ce challenge soit avant tout convivial, tout comme l'était notre fils. Pour lui comme pour moi, le monde du vélo c'est notre passion, notre deuxième famille. Rien ne peut atténuer notre peine, mais on se sent porté. Bien sûr qu'au début, j'ai pensé tout arrêter, mais de là-haut Benjamin ne serait pas content si j'abandonnais. » Les organisateurs l'ont décidé : ce challenge doit d'abord être une fête. Celle du vélo, si cher à Benjamin. Lui que l'on décrit encore comme « un coureur gai, humble et poli ».

CH. C.

FOOTBALL

Wardrecques et Racquinghem fusionnent leurs équipes jeunes

Depuis un mois, le Groupement des Landes a fait son apparition sur les terrains de football du secteur, fruit du rapprochement entre les clubs de Racquinghem et de Wardrecques. Avec deux équipes, les dirigeants entendent maintenir la présence de jeunes dans leurs associations.

« Nous avons choisi de faire un groupement entre Racquinghem et Wardrecques car nous sommes proches géographiquement, et on ne voulait plus que nos jeunes quittent le club car nous n'avions plus d'équipe pour eux. » Jean-Marie Avril, président de cette nouvelle structure, est conscient des difficultés que les petits clubs ont à former des équipes dans chaque catégorie. Avec ce rapprochement, les clubs de Racquinghem et Wardrecques souhaitent bien évidemment garder leurs jeunes joueurs et « créer des équipes jeunes dans chaque catégorie pour que, dans plusieurs années, ils jouent dans nos équipes seniors. »

Deux équipes, en attendant plus

Avec une trentaine de joueurs répartis dans une équipe U11 et une équipe U13, le Groupement des Landes est en passe de réussir son



Les U11 du regroupement sont déjà performants.

pari, celui d'attirer et de garder les jeunes aux villages. « Le bouche-à-oreille fonctionne bien. Nous avons des jeunes qui arrivent chaque semaine, mais nous avons encore besoin d'effectif. »

Avec des entraînements pour les U11 sur le terrain de Wardrecques et des entraînements U13 à Racquinghem, la répartition des tâches est bien faite, tout comme la compo-

sition du bureau qui compte six membres, trois dirigeants de chaque club. Dernier atout, la nouvelle salle de sport de Wardrecques, qui sera opérationnelle cet hiver. « C'est un outil qui permettra de continuer de faire jouer les enfants toute l'année et de ne pas s'arrêter trop longtemps. »

Contact : sand.avril@orange.fr

JUDO AIRE-SUR-LA-LYS

Première ceinture noire de ju-jitsu au Judo club



Christian Pinot est le 1^{er} ceinture noire de ju-jitsu airois.

Christian Pinot, membre du JCA depuis 2007, pourra à jamais se targuer d'être le premier airois à porter une ceinture noire en ju-jitsu. Comme il est de tradition, il a reçu dernièrement cette reconnaissance des mains de ses pairs lors d'une remise protocolaire au club airois.

« Il a eu le mérite de franchir les différentes étapes le menant au succès en conciliant sa vie familiale, sa vie sportive et professionnelle. C'est un perfectionniste et un travailleur qui n'a cessé de peaufiner sa prestation dans les moindres détails », indique Francis Demarthe, son premier uke, partenaire d'entraînement.

Pour le principal intéressé, ce sont des remerciements qu'il veut partager. « J'ai eu la chance d'avoir des partenaires disponibles qui ont accepté de souffrir durant de nombreuses heures, et des entraîneurs patients pour m'aider à corriger mes erreurs et présenter un travail qui respecte les principes du judo et du ju-jitsu. »

À bientôt 41 ans, Christian Pinot ne compte pas arrêter sa pratique et il est certain qu'il continuera de fouler les tatamis airois encore quelques années le vendredi soir lors de la séance 3D pour dépense, défense, détente.